

Communiqué de presse

Essais de phase précoce

Deux nouveaux médicaments testés au Centre Léon Bérard

Lyon - 30 mars 2017 – Deux nouveaux essais de phase précoce viennent d’ouvrir aux inclusions au Centre Léon Bérard. L’un teste une molécule administrée pour la première fois à l’homme. L’autre repose sur une nouvelle stratégie d’immunothérapie. Ces deux essais sont issus des recherches menées au Centre Léon Bérard par les équipes de recherche fondamentale du Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon.

NP 137 : l’illustration du continuum soins-recherche au Centre Léon Bérard

Après trente années de recherche sur le rôle des mécanismes « récepteurs à dépendance » dans la mort cellulaire, les travaux de Patrick Mehlen, directeur de la Recherche Translationnelle du Centre Léon Bérard et directeur du laboratoire « Récepteurs à dépendance, cancers et développement » au sein du Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon (CRCL), viennent d’aboutir à la conception d’un tout nouveau candidat médicament qui est testé pour la première fois chez l’homme, dans le cadre d’un essai de phase précoce.

Cet essai promu par le Centre Léon Bérard (CLB), dont l’investigateur principal est le Dr Philippe Cassier, oncologue médical au CLB en charge de la coordination du CLIP² (Centre labellisé par l’Institut national du cancer pour les essais de phase précoce) a ouvert aux inclusions début janvier 2017. Au 30 mars, 1 patient a été inclus dans cet essai dit *first-in-man*, *first-in-class*, qui vise à évaluer la tolérance, le profil pharmacocinétique et l’activité anti-tumorale d’un anticorps monoclonal humanisé ciblant la Nétrine 1 (NP137) chez des patients atteints de tumeurs solides à un stade avancé ou métastatique.

Malgré les progrès thérapeutiques des thérapies ciblées et de l’immunothérapie, le pronostic des patients atteints de tumeurs solides à un stade avancé ou en phase métastatique reste péjoratif. Il existe donc un besoin médical persistant de traitements anticancéreux efficaces ciblant de manière sélective les cellules cancéreuses. Le développement d’agents qui rétablissent/activent les voies conduisant à la mort des cellules, et spécifiquement des cellules tumorales, est une stratégie thérapeutique totalement nouvelle s’appuyant sur les « récepteurs à dépendance ». Pour développer ce nouveau médicament, une société de biotechnologie a été créée en 2008 et incubée sur le site du Centre Léon Bérard. Il s’agit de la société Netris Pharma, pionnière dans la recherche et le développement de thérapies ciblées basées sur le concept innovant des récepteurs à dépendance.

ISI-JX : une nouvelle stratégie en immunothérapie *in situ*

Egalement ouvert aux inclusions début janvier, l'essai de phase précoce ISI-JX est une étude de Phase I d'escalade de dose, évaluant une nouvelle stratégie d'immunothérapie *in situ*. Au 30 mars, un patient a été inclus dans cet essai au CLB.

Cet essai permettra de déterminer la dose recommandée, d'évaluer l'activité anti-tumorale induite et de confirmer la tolérance des traitements administrés.

L'immunothérapie consiste à stimuler le système immunitaire afin qu'il détruise les cellules cancéreuses. Cependant, tous les patients ne répondent pas à ces nouvelles molécules immunomodulatrices. De plus, en altérant la tolérance du système immunitaire, ces nouveaux médicaments génèrent un nouveau type de toxicités. Par conséquent, des recherches se révèlent encore nécessaires afin d'améliorer l'utilisation de ces immunomodulateurs en augmentant leur efficacité tout en limitant leurs toxicités systémiques.

L'immunisation *in situ* est une de ces stratégies. Elle consiste à injecter des molécules immunomodulatrices par voie intra-tumorale, c'est-à-dire directement dans la tumeur. Cette approche permet à la tumeur d'être son propre vaccin et de générer une réponse immune adaptative contre la tumeur localement au niveau des sites tumoraux injectés mais également à distance au niveau de sites tumoraux non injectés.

Dans le cadre d'ISI-JX, des patients atteints de tumeurs solides à un stade métastatique ou avancé présentant des lésions tumorales injectables recevront une combinaison d'ipilimumab (anticorps monoclonal, anti CTLA-4, déjà connu notamment dans le traitement des mélanomes en phase avancée) associé avec un agent immunostimulant : le virus oncolytique Pexa-Vec[®] fourni par la société Transgene.

Après le recrutement des 1ers patients au Centre Léon Bérard, ces 2 essais seront également ouverts dans d'autres hopitaux français.

À propos du Centre Léon Bérard, Centre de lutte contre le cancer

Le Centre Léon Bérard (CLB) est l'un des vingt Centres de lutte contre le cancer français.

Il propose sur un seul site tous les examens diagnostiques, les traitements et le suivi de la personne pendant et après la maladie. **Le Centre est reconnu comme un pôle de référence régional, national et international de cancérologie.** Il assure **une triple mission de soins, de recherche et d'enseignement**, avec la volonté permanente d'accroître la qualité et l'accessibilité aux soins pour les patients atteints de cancer. Il accueille plus de **30 000 patients chaque année** en hospitalisation, en consultation ou pour un examen et 6 000 nouvelles tumeurs sont diagnostiquées. Le CLB dispose de plateaux techniques d'examens et traitements (bloc opératoire, centre de radiothérapie, départements d'imagerie médicale, d'anatomie et cytologie pathologiques et médecine nucléaire...).

[Le continuum soins-recherche est une force du Centre Léon Bérard]

Le Centre Léon Bérard développe une recherche d'excellence et interdisciplinaire, en collaboration avec l'activité de soins menée sur son site et les partenaires institutionnels et privés. Le projet médico-scientifique du CLB a posé les bases de ce développement, dont l'ambition principale de renforcer le continuum soins-recherche en favorisant la recherche de transfert **pour faciliter l'innovation et accélérer son accessibilité aux patients, tant sur le plan diagnostique que thérapeutique.** La recherche clinique, certifiée ISO 9001 depuis 2013, est ainsi une des forces de l'établissement, avec, en 2016, **plus de 20% des patients inclus dans un essai clinique.**

1 700 personnes (dont 200 médecins, 500 chercheurs, 600 soignants) travaillent au Centre Léon Bérard dans les secteurs du soin, de la recherche, de l'enseignement et des fonctions « support ».

Site internet: www.centreleonberard.fr

Facebook: <https://www.facebook.com/CentreLeonBerard>

Twitter: <https://www.twitter.com/CLCCLeonBerard>

Contacts Presse

Centre Léon Bérard : Nathalie Blanc - Julie Colomb

Tél. : 04 78 78 51 43 - Tél. : 04 69 85 61 85

nathalie.blanc@lyon.unicancer.fr - julie.colomb@lyon.unicancer.fr